



SYNDICAT CGT NICE METROPOLE CÔTE D'AZUR

2, rue Hôtel de Ville 06300 Nice - Tel : 04.97.13.24.11

L'Arénas - Immeuble le Phare - 405 promenade des Anglais 06202 Nice Cedex 3 Tel : 04.89.98.14.51 ou 52

syndicat.cgt@ville-nice.fr

CENTENAIRE de L'ASSASSINAT DE JEAN JAURES

Le 25 juillet 1914, le fondateur de l'Humanité prononçait son dernier discours, un plaidoyer pour exhorter les peuples à empêcher la guerre.

«Chaque peuple paraît à travers l'Europe avec sa petite torche à la main et maintenant voilà l'incendie qui vient (...) Eh bien, citoyens, dans l'obscurité qui nous environne, dans l'incertitude où nous sommes de ce que sera demain, je ne veux prononcer aucune parole téméraire, j'espère encore malgré tout qu'en raison même de l'énormité du désastre dont nous sommes menacés, à la dernière minute, les gouvernements se ressaisiront. »

Le puissant tribun prononçait, il y a exactement un siècle, un de ses derniers discours dans une salle bondée, désormais murée pour accueillir des habitations privées.

Ce fut un fabuleux et grave réquisitoire contre la guerre. Le conflit larvé entre l'Autriche et la Serbie, la «sournoiserie et la brutalité de la diplomatie allemande», et la «duplicité» russe constituant à ses yeux les principales menaces de chaos qui couvaient en Europe.

Des paroles qui font écho aux enjeux géopolitiques brûlants

Cinq jours avant son assassinat, Jaurès va à Lyon pour partager son mélange de tristesse, d'angoisse et d'espérance qui l'étreint à la veille de la guerre : cette guerre qui se profile et qui, il le sait, va écraser toute une jeunesse et avec elle une partie de l'espérance des peuples.

Dans un souci pédagogique, Jean Jaurès expose à son auditoire plusieurs causes du conflit qui s'annonce.

Jaurès aurait pu écrire ce discours la semaine dernière. Entre Gaza, l'Ukraine, l'Iran, la Syrie... cette réflexion qui vise à désamorcer les situations de conflit est plus que jamais à l'ordre du jour.

Le contexte en Palestine montre, à l'instar de ce que préconisait Jaurès, la nécessité de prendre en compte les intérêts des peuples et non les intérêts étroits de certains États.

Pour nous, à l'occasion de la commémoration des 100 ans de son assassinat, faire l'éloge de cet illustre personnage nous semble important. Nous ne pouvons que louer la rigueur morale et intellectuelle d'un socialiste unitaire, républicain courageux et droit, qui était tout sauf un pacifiste béat.

Il faut rappeler la hardiesse politique et la lucidité de Jaurès. En effet, La situation en France est alors particulièrement tendue.

Jaurès est la cible privilégiée d'une presse et d'une caste politique toutes acquises à la guerre, aux instincts revanchards et cocardiers.

Les menaces de mort, de Péguy à Daudet, pleuvent sur sa personne uniquement parce qu'il se refuse de suivre la propagande nationaliste et recherche les moyens d'éviter le déclenchement du conflit.

100 ans après, force est de constater de la justesse de son analyse de ce conflit. En effet, cette guerre fit 9 millions de morts et 20 millions de blessés. Elle fut qualifiée de guerre totale et amorça l'augmentation sensible des victimes dans les populations civiles.

Qualifiée aussi de 1^{ère} guerre industrielle, elle bénéficia surtout à la grande bourgeoisie industrielle et aux banques de tous les états belligérants.

Les conditions de production de la guerre encouragées par le capitalisme, que dénonçaient Jaurès en son temps restent d'actualité.

Il ne faut pas éluder la dimension politique et économique du conflit israélo-palestinien, sinon nous risquerions de nous limiter au simple rejet des fanatismes religieux de tous bords.

Toutes les occasions pour célébrer les messages de paix sont utiles et bonnes à prendre.

Journée d'Etude du 17 juin 2014 Jaurès et le syndicalisme

Malgré l'actualité sociale mouvementée (7eme jour de grève à la SNCF et grève des intermittents du spectacle), au siège de la CGT à Montreuil, c'est tenu une journée d'étude le 17 juin qui avait pour vocation de travailler sur le concept de Jaurès et le syndicalisme.

Sous la présidence d'Elyane BRESSOL, Présidente de l'Institut CGT d' Histoire Sociale, tour à tour sont intervenus, Jean Numa DUCANGE, Alain BOSCUS, Gilles CANDAR, Patrick LE HYARIC, Agnès LE BOT.

Jean Numa DUCANGE, Historien, Chercheur à l'Université de Mont Saint Aignan, membre de notre Conseil Scientifique de l'IHS CGT 76, a souligné brillamment l'influence du marxisme dans la pensée de JAURES.

Alain BOSCUS, Historien, Chercheur à l'Université de Toulouse, s'est attaché, quand à lui à démontré le cheminement de JAURES dans ses rapports avec le syndicalisme révolutionnaire.

Gilles CANDAR, Président de la Société des Études Jaurésienne, s'est lui efforcé de relier la pensée de JAURES à la réalité d'aujourd'hui.

Ces 3 intervenants ont montré les convergences de JAURES avec le syndicalisme révolutionnaire, son soutien à l'action des travailleurs, et son combat pour transformer la République en République socialiste.

Sur le thème de l'actualité sociale, Patrick LE HYARIC, Directeur de l'Humanité, et Agnès LE BOT, Secrétaire Confédérale de la CGT, ont insisté sur la pertinence de la pensée de JAURES dans la situation politique d'aujourd'hui.

Patrick LE HYARIC, citant JAURES s'exprimant à l'Assemblée Nationale devant Clemenceau, a illustré comment cette intervention était toujours d'actualité, particulièrement à l'occasion des fortes luttes de nos camarades cheminots pour la défense du service public des transports.

Il a souligné la nécessité aujourd'hui de réinventer la République pour lui redonner ses lettres de noblesse: «Liberté, Égalité, Fraternité».

Agnès LE BOT a insisté, quant à elle, sur la nécessité d'un syndicalisme de classe et de masse pour déjouer les attaques d'aujourd'hui et assurer le succès des luttes à l'image de celles de nos camarades de FRALIB. Elle a réaffirmé le fait que la CGT s'efforce, elle aussi, de porter des alternatives dans le respect de l'autonomie de chacun: politique et syndical.

La notion de syndicalisme rassemblé est un élément constitutif de ce combat, comme celui de démontrer, à chaque instant, l'impérieuse nécessité du syndicalisme, y compris dans l'éducation populaire.

Pour écouter les interventions en podcast et/ou en savoir plus sur cette rencontre, vous pouvez vous rendre sur:

<http://www.humanite.fr/rencontre-jean-jaures-et-le-syndicalisme-544403>

Bonne lecture et bonne écoute.